

L'église abbatiale

Bénévent l'Abbaye (Creuse)

BREF RAPPEL HISTORIQUE : C'est en 1028, que l'église construite ici par Dom Humbert, reçut les reliques de Saint Barthélémy le jour de sa consécration par l'évêque Jourdain de Larron ; venues de Bénévent en Italie, elles donnèrent le nom à ce lieu. La construction de l'église actuelle débuta dans la seconde moitié du XI^e siècle.

LE NARTHEX : il est surmonté d'une coupole à oculus (hauteur 15,50 m). En arrière, le retable, qui sert d'armature au tambour d'entrée, provient de la Chapelle de Mortemart. Il est attribué au maître sculpteur Gabriel Brunyer, de Bellac, qui travailla à Bénévent en 1673.

LA NEF : elle est composée de quatre travées avec voûtes en berceau et arcs-doubleaux « en tiers points ». Les piliers carrés comportent des colonnes engagées. Les collatéraux ne sont que des évidements des contreforts. Le narthex et la nef n'étaient pas voûtés à l'origine, mais couverts sur charpente. C'est ce qui explique que les chapiteaux qui s'y trouvent ne sont pas figuratifs, contrairement à ceux du transept et du chœur ; ils ont été taillés au XII^e siècle, ou plus tard, pour obéir au vœu de Saint Bernard qui s'opposait au figuratif. Ils sont au nombre de douze (six à droite et six à gauche) ; comme tous les autres dans cette église, ils ont une signification symbolique.

LA CROISÉE DU TRANSEPT : elle est surmontée d'une coupole plus élevée que celle du narthex (hauteur : 20 mètres). Vers 1870, l'architecte Paul Abadie, constructeur du Sacré-Coeur de Montmartre à Paris, démontra le clocher limousin qui coiffait la croisée, pour mettre à la place un clocher conique en pierre. Sur cette construction symbolique figuraient, gravés dans la pierre, les trois cercles de la Croix Druidique, dans leur rapport de diamètre 1 – 3 – 9 . L'intention était de montrer que la Tradition Druidique se trouve partout dans l'église de Bénévent. En 1922, ce cône symbolique, après surélévation de 2 mètres de la maçonnerie du clocher octogonal, a disparu sous une flèche couverte de bardeaux.

LE CHŒUR : il est voûté en cul-de-four et entouré de sept arcades « en tiers-point surhaussé » qui retombent sur des colonnes à chapiteaux sculptés. L'autel en marbre blanc, construit au siècle dernier au-dessus de l'autel roman a été démoli en décembre 1995 ; la table en « double-carré » pesant environ une tonne et demie a été encastrée dans le dallage du chœur. Le déambulatoire est voûté par une série de berceaux brisés transversaux.

LES CHAPELLES ABSIDALES : trois chapelles ouvrent sur le déambulatoire. Elles sont à cinq pans et voûtées en cul-de-four. La chapelle absidale Est (chapelle du Sacré-Coeur) est décorée d'arcades en plein cintre retombant sur des colonnes à chapiteaux qui témoignent de la Tradition Celtique. On peut remarquer au fond de la chapelle le vitrail maçonnique à signification symbolique offert par Paul Abadie en 1875, à la fin de ses travaux.

LES CHAPITEAUX DU TRANSEPT ET DU CHŒUR : ils sont disposés en deux séries parallèles de 14 et 12 « images » à caractère symbolique.

LE CROISILLON SUD : on y trouve la chapelle Saint-Barthélémy. Sur l'autel, un buste reliquaire et une statue en bois du Saint qui brandit un couteau, témoin de son martyre. Sur le vitrail de la fenêtre du fond du croisillon, on peut remarquer au niveau de l'oreille gauche de Saint Barthélémy, un morceau de verre transparent. Avant la restauration des vitraux en 1994, c'était un trou découpé au diamant qui laissait entrer le soleil sans dévier le rayon. Au mur du fond, l'ouverture de gauche menait à la chapelle « des Mortemart », construite vers 1520 et démolie en 1848 pour en récupérer les matériaux ; celles de droite s'ouvrent dans un escalier : il permettait aux moines, quand l'église était à usage abbatial, d'y accéder directement, à partir du dortoir, pour les offices de la nuit. La porte, servant d'accès pour les offices de jour, à partir du cloître, avait été murée ; les travaux de 1995 l'ont retrouvée sous l'enduit, dans le mur sud de la 4ème travée de la nef.

LE CROISILLON NORD : on y trouve traditionnellement la chapelle de la Vierge. Au fond, à droite de la pierre tombale de l'abbé de Naillac, qui a fait transporter au XIII^e siècle, les restes de Dom Humbert, fondateur de l'Abbaye et premier abbé de Bénévent sous le gisant placé dans l'enfeu. Au-dessus, une dalle basse située, portant gravés une croix, un oméga et un « pentalpha » sculptés à l'envers. Il était vu à l'endroit par celui qui entrait par la petite porte à gauche (10 x 100) après être passé en se baissant sous « le linteau pentagonal » ou sous la barre escamotée dans le mur, à 80 centimètres du sol, à l'occasion de cérémonies initiatiques : elles avaient lieu fin décembre, après le solstice, vers la Saint Jean (fête compagnonnique). Cette période de l'année est celle du retour de la lumière, et pendant quelques jours, le rayon qui passe par le trou du vitrail sud se pose, à midi, sur l'alpha et l'oméga. La porte qui est à droite de la chapelle de la Vierge s'ouvre dans un escalier par lequel on accède au-dessus du déambulatoire, puis de là, par une petite tour d'escalier (marches de 45 centimètres de large), au-dessus de la coupole et à l'intérieur du nouveau clocher.

A L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE : on peut remarquer le porche ouest à cinq voûtures concentriques légèrement brisées, dont la dernière est découpée de neuf lobes. Ce porche « polylobé » ainsi que les arcs-doubleaux en tiers-point et les arcades du chœur, sont dits « mozarabe ». Ils témoignent de l'influence musulmane venue d'Espagne par les chemins de Compostelle. Bénévent est sur la route de Vézelay à Saint-Jacques de Compostelle et possède un gîte d'étape pour les pèlerins : l'étape est Saint-Léonard de Noblat à 45 km environ. On peut aussi observer les cent quarante cinq modillons sculptés (ce sont les consoles qui soutiennent les corniches). Avec les quarante quatre chapiteaux intérieurs, ce sont cent quatre-vingt-neuf images symboliques qui s'offrent ici à la méditation des visiteurs et des pèlerins.

LE NOMBRE D'OR

$\frac{1+\sqrt{5}}{2} \approx 1,618$: c'est le Nombre d'Or, ou Divine Proportion, encore appelée Section dorée. Dans cette église, on le trouve partout : dans le narthex, la nef, le transept, le chœur, les chapelles, et même dans l'épaisseur des murs et des contreforts. Partout, on peut enchevêtrer avec à la fois, une grande complexité et une grande harmonie, carrés druidiques, rectangles d'or, pentagones et croix druidiques ; ces figures le contiennent toutes. En 1995, grâce aux dix-neuf plans précis réalisés par Monsieur Paul Bouthier, on peut affirmer que l'église de Bénévent est bien le chef d'œuvre dédié à « phi » : le Nombre d'Or.

Vous trouverez ce texte dans l'église dans différentes langues.

You will find this text in english and different other languages in the church.